

Le Metronum

Quand je prenais ma place devant le tapis vert, attendant fiévreusement la distribution de cartes, j'avais toujours mon verre de whisky à portée de main et un cigare pincé entre mes lèvres. C'était l'avantage de ce cercle, Petula Lancien tolérait qu'on fume et possédait un bar toujours bien garni pour étancher ma soif. Les parties étaient longues et pouvaient durer jusqu'au lever du soleil, alors il était possible de lui acheter des barres chocolatées, des bonbons, des chips ou des cacahuètes grillées. J'avais un besoin de m'empiffrer, c'était un toc, une manière à moi de dissimuler mon bluff. Les autres se moquaient de mon régime alimentaire, ils auraient aimé que j'arrête de faire craquer du pop-corn sous mes dents, cela les déconcentrait, les énervait.

Lorsque je n'écumais pas les salles de jeux, j'étais ingénieur des eaux au Bénin, je bossais sur un projet de désalinisation de l'eau de mer pour permettre d'irriguer les terres arides. J'étais reconnu dans mon domaine et je gagnais bien ma vie. Je pouvais me permettre de jouer gros. Je rentrais en France pour profiter de mes congés en dilapidant ma paye dans les jeux de cartes et en dévorant tout ce que je ne trouvais pas en Afrique de l'Ouest.

Juste avant de m'érouler sur la table et de renverser mes piles de jetons, j'avais reçu une nouvelle donne. J'ai regardé mon jeu rapidement mais je ne me souviens plus exactement de mes cartes.

Pour débiter, il vous faut connaître les trois premières cartes que j'avais en main avant de mourir. Vous devez les retrouver dans l'ordre où je les tenais, de la gauche vers la droite. Je n'ai pas totalement perdu la mémoire, j'ai quelques indices pour vous aiguiller:

- Un 7 est à droite d'un As
- Un Pique est à gauche d'un Cœur
- Une Dame est à gauche d'un Carreau
- Un Carreau est à gauche d'un Cœur



Le Metronum n'est pas qu'une salle de 600 places, c'est également une music box de 200 places pour des concerts intimistes ou des conférences.

Il permet aussi d'accueillir une résidence d'artistes et dispose d'un fonds documentaire dans son espace ressources ainsi que de studios d'enregistrement.



Indiquez dans les trois cases, ci-dessous, mes trois cartes de la gauche vers la droite :

Carte à gauche

Carte au centre

Carte à droite

Vous pensez avoir trouvé la bonne réponse, alors foncez place du Carré de la Maourine, face au nouveau cinéma Utopia Borderouge et apportez votre résultat à la table de jeu TPS, puis jouez à Pile ou face.

Pile, c'est la fiche verte ; Face, c'est la fiche rouge.





En raison du changement climatique et de l'accroissement des besoins en produits alimentaires dû à l'augmentation de la population mondiale, les besoins en eau d'irrigation vont s'accroître. Une solution évoquée est d'utiliser l'eau de mer, mais à la condition de la dessaler.

Deux procédés de **désalinisation de l'eau de mer** dominent le marché, la distillation thermique et l'osmose inverse:

- distillation thermique: l'eau salée est portée à ébullition dans une série de cuves où la pression est de plus en plus faible; elle passe partiellement à l'état gazeux, émettant une vapeur débarassée de sel; celle-ci est ensuite récupérée à l'état liquide grâce à des tubes condenseurs;

- osmose inverse: cette technique membranaire repose sur l'ultra-filtration sous pression de l'eau salée au travers de membranes dont les pores sont si fins que seules les molécules d'eau franchissent cette barrière au contraire des sels qui sont retenus.

L'osmose inverse présente l'avantage d'être moins énergivore que la distillation thermique. Elle est de ce fait de plus en plus utilisée.

L'eau dessalée est cependant trop chère pour la plupart des cultures (son prix moyen est proche d'un euro le mètre cube). Dans un premier temps, les bénéficiaires sont les cultures maraîchères à très haute valeur ajoutée dans les zones arides. Pour éviter l'inflation des coûts, il faut que les installations de dessalement soient situées à proximité des terres cultivées afin de réduire au minimum les dépenses dues au transfert de l'eau. De plus, les opérateurs ont à faire face au rejet de grandes quantités de sel dans les milieux marins, ce qui a pour effet de perturber leurs équilibres biologiques.

Des chiffres qui font réfléchir

Prix d'une tonne de blé (mai 2019): 170 euros

Quantité d'eau nécessaire pour cultiver une tonne de blé: 600 mètres cubes

Prix d'un mètre cube d'eau dessalée: un euro (valeur moyenne)

Coût de l'eau dessalée pour cultiver une tonne de blé: 600 euros

Croire que cette ressource en eau est généralisable à tous les agriculteurs des zones arides n'est donc pas raisonnable, du moins avec le coût actuel de l'énergie.

